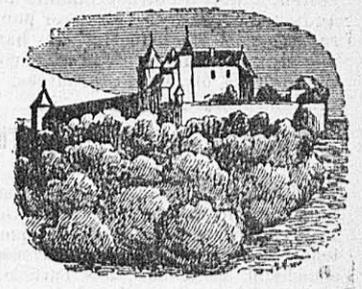




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE ROMONT: BULLE arr. 9<sup>08</sup> 11<sup>55</sup> (d. j. f. 14<sup>32</sup>) 15<sup>25</sup> 20<sup>07</sup>. BULLE, dép. 6<sup>15</sup> 10<sup>01</sup> (10<sup>17</sup>) 13<sup>12</sup> 17<sup>50</sup>

### ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—  
 » 6 mois » 3.—  
 Etranger 1 an » 10.—  
 » 6 mois » 5.50  
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

### ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
 Suisse . . . . . 25 »  
 Etranger . . . . . 30 »  
 Annonces mortuaires  
 et rétractations 30 »  
 Réclames . . . . . 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Petite Revue.

### ETRANGER

#### FRANCE. La célèbre Clause de sauvegarde.

Faisant allusion à la ratification de l'accord Mellon-Béranger, la *Revue hebdomadaire*, de Londres, journal économiste, estime que l'insertion dans les accords pour les dettes de la clause de sauvegarde à laquelle tient tant le gouvernement français est parfaitement raisonnable. Les Etats-Unis admettent, du reste, que les règlements doivent être basés sur la capacité de paiement. Or, qui peut prévoir quelle sera, dans 50 ou 60 ans, la capacité de paiement des nations européennes?

Il semble découler de toutes les tractations entretenues entre la France et les Etats-Unis, que l'Amérique part d'une base tout autre que celle communément admise en France et dans les Etats alliés. Les Américains sont partisans de l'idée que toute dette internationale doit être traitée comme une affaire ordinaire de créancier à débiteur et que tout règlement doit tenir compte de la capacité réelle de paiement de chacun des pays en cause. De puissantes raisons de politique intérieure ont obligé le gouvernement de Washington à s'opposer à toute annulation des dettes interalliées, l'opinion, de l'autre côté de l'Atlantique, ne voulant pas admettre que le contribuable américain doit supporter la charge des avances faites aux alliés pendant la guerre.

La France, elle, n'a jamais songé à nier ses dettes, mais c'est parce qu'elle a la ferme volonté de s'acquitter qu'elle a toujours considéré de son devoir de ne souscrire qu'à des engagements qu'elle a la certitude de pouvoir remplir. Telles sont les positions prises de part et d'autre. Cependant, pour les Français, aucune raison humaine ne saurait faire admettre sans protestation qu'ils puissent être tenus de payer leurs créanciers américains et anglais, si l'Allemagne ne s'exécute pas envers eux.

On peut admettre, pourtant, que si la « clause de sauvegarde » n'est pas inscrite dans l'accord Mellon-Béranger, elle est moralement admise par les Américains, sinon ils renieraient leur propre conception dans cette affaire. On a la quasi certitude que s'il advenait que l'Allemagne ne paye pas, les Etats-Unis, même après signature de l'accord, consentiraient à des accommodements.

L'impression, dans les milieux politiques bien informés, est que, malgré tout, la France doit ratifier l'accord en question.

— *Zéphirin*, dans l'« Echo de Paris », compare ce que coûte la Chambre et ce qu'elle rapporte. La commission de comptabilité réclame un petit supplément de 3.492.660 fr. Il termine sa critique en ces termes:

« On nous rebat les oreilles de la « grande pénitence »: qu'on aigne un peu d'abord sur les gratieuses faites aux députés sur le dos des contribuables.

Jusqu'au « service médical », pour lequel est inscrit un supplément de 22.100 fr. Les députés sont donc menacés d'une épidémie? Qu'on ferme la Chambre!

**Au congrès eucharistique de Chicago.** — L'Amérique vient de rendre un hommage officiel éclatant à la foi religieuse. Le président Coolidge vient d'adresser au congrès eucharistique un message que l'on peut résumer en ces termes:

« Le libre exercice de la religion est garanti par les lois constitutionnelles du pays. Si l'Amérique se développe tant au point de vue économique et si elle est devenue le sanctuaire favori de la justice et de la liberté, c'est à cause des sentiments profondément religieux qui animent son peuple. »

Et M. Davis, ministre du Travail, a ajouté: Les catholiques ont raison d'être fiers de leur merveilleux accroissement en Amérique. Leur patriotisme est indiscutable et, s'il y a encore quelques préjugés contre eux dans ce pays, c'est le fait d'un petit nombre de sectaires. Notre peuple, en général, est tolérant. Toute nation qui cherche à entraver la liberté de conscience est obligée de reconnaître tôt ou tard qu'elle a commis la plus lourde des fautes... Quelles que soient les conditions religieuses qui existent en certains endroits de cet hémisphère, j'espère que vous trouverez

toujours ici la liberté pleine et entière d'enseigner votre foi et de porter à tous la bonne nouvelle.

### SUISSE

**L'agresseur du comte Bethlen en liberté.** — Ivan de Justh, l'agresseur du comte Bethlen, a quitté la prison samedi à midi, ayant pu réunir la somme de 2.000 francs exigée comme caution par le Conseil fédéral suisse pour sa mise en liberté provisoire.

**La fête cantonale de gymnastique vaudoise s'est déroulée**, par un temps splendide, à Lausanne. 65 sections y ont pris part. De nombreux discours officiels y ont été prononcés, dans lesquels on a souligné les progrès considérables réalisés dans cette importante branche de l'éducation physique.

**Le championnat suisse de football.** — Cette manifestation sportive suprême, sur le terrain national, s'est déroulée dimanche, à Berne. Après un âpre combat et de poignantes situations, *Servette* (Genève) bat *Grasshoppers* (Zurich) par 3 buts à 2 et conserve ainsi son titre de champion suisse.

La partie fut mouvementée au possible et, jusqu'à la dernière minute, il eut été impossible d'émettre un pronostic autorisé.

Le classement final du championnat suisse de série A s'établit donc comme suit:

|              | J. | G. | N. | P. | Buts | P. |
|--------------|----|----|----|----|------|----|
| Servette     | 3  | 2  | 1  | 0  | 10-6 | 5  |
| Grasshoppers | 3  | 1  | 1  | 1  | 9-8  | 3  |
| Young-Boys   | 2  | 0  | 0  | 2  | 5-10 | 0  |

## La Chine qui vient.

La Chine est à l'heure présente dans le vaste chaos où tout semble désorganisé et qui précède le réveil des peuples. Dans la petite étude qui suit, nous examinerons l'état actuel de ce pays et ce qu'il nous promet pour l'avenir.

Ce qui formait jusqu'en 1911 l'empire chinois comprend presque toute l'Asie centrale et la plus vaste partie de l'Asie orientale. A l'ouest, il s'avance jusqu'au plateau du Pamir; à l'est, il est baigné par l'Océan Pacifique, depuis la mer du Japon jusqu'au Tonkin; au nord, il confine aux immenses solitudes de la Sibérie. Ce territoire forme un bloc compact de 11 millions de kilomètres carrés, peuplés de 425 millions d'habitants.

Mais la Chine proprement dite est moins étendue. Au nord s'étend le vaste désert du Gobi ou Chamo — le Sahara de l'Asie — qui fait partie de la Mongolie, pays rattaché à la Chine elle-même. Le Tibet, ce pays mystérieux, la confine à l'ouest: il fait aussi partie théoriquement de la Chine. Vers le sud, elle touche à la Birmanie et à l'Annam (avec le Tonkin) et s'étale largement vers la Mer de Chine, portion du Pacifique et vers la Mer Jaune.

Le relief de la Chine est très divers. Il est de beaucoup plus ancien que celui de l'Europe; c'est ce qui en explique la richesse au point de vue minier. Dans le nord-est, deux groupes montagneux entourent la vaste plaine qui affecte la forme d'un K et que traverse le Hoangho ou Fleuve-Jaune: l'ouest (dos du K) est occupé par le Chan-si et l'est (partie intérieure du K) par le Chantoung. C'est à l'extrémité nord de cette plaine longue de 1000 kilomètres que se trouve Pékin. Les hautes montagnes des *Nan-Chan* occupent le nord-ouest de la Chine. La Chine méridionale est hérissée de montagnes boisées ou neigeuses, ramifications du Tibet, qui se croisent dans tous les sens et forment un inextricable fouillis de chaînes. On y trouve de grandes villes à plus de 2000 mètres d'altitude, telle *Toung-Tchouan*, dans le Yun-nan. A l'exception des lac *Toung-Ping* et *Po-Yan*, situés presque au centre de ce gigantesque massif, dans la proximité du Yangtsé-Kian ou Fleuve-Blou, on ne rencontre aucune vaste dépression dans cette partie de la Chine.

Pour le climat, la même division s'impose que pour le relief. La Chine septentrionale, qui atteint le 43<sup>me</sup> degré de latitude nord (Suisse 47°) a un climat extrême, analogue au climat sibérien. Les vents dominants sont des vents venus de l'intérieur, très secs; aussi, les pluies sont-elles rares. (60 cm. à Pékin, à 150 km. de la mer). Les hivers sont rudes et longs, la neige abondante, les fleuves, gelés; par contre l'été est torride; l'écart de température atteint 60 degrés. La Chine méridionale a un climat tropical; elle est soumise au régime des moussons: mousson sèche en hiver et humide en été. Les pluies y atteignent 1,20 mètre et 1,50 mètre. Les étés chauds et humides sont déprimants pour l'Européen. Le renversement des moussons est marqué par de violentes tempêtes giratoires

ou typhons qui causent de véritables cataclysmes.

Trois fleuves principaux traversent le pays des Célestes: le *Hoang-Ho*, ou Fleuve-Jaune, qui vient du Tibet, après avoir fait un immense détour dans la Mongolie, pour revenir vers le sud sur une longueur de près de 700 kilomètres, puis, par un coude brusque, se diriger vers l'est, jusqu'au golfe de Petchili. Dans la plaine de Pékin, ses dépôts limoneux ont peu à peu exhaussé le lit dans lequel il coule; son cours incertain change parfois brusquement de direction. Avant 1852, il se dirigeait vers la Mer Jaune en passant au sud du Chantoung, puis, il se creusa un autre lit qui le conduisit par le nord du Chantoung vers le golfe de Petchili; en 1887, il rompit ses digues, abandonna ce dernier lit et reprit la direction de la Mer Jaune; cette fantaisie, en les noyant ou les réduisant à la famine, conta la vie à deux millions d'individus, il fallut de gigantesques travaux pour ramener le fleuve dans le lit qu'il avait quitté. D'ailleurs, le *Hoang-Ho*, long de 4192 kilomètres, est une puissante voie de pénétration: il est accessible aux grands bateaux jusqu'à 700 kilomètres de son embouchure.

Le *Yangtsé-Kiang*, le magnifique fleuve Bleu, est plus long encore: 5082 kilomètres. Il vient également du centre tibétain et traverse la Chine de l'ouest à l'est. Par des étranglements de sa vallée, il forme en descendant trois bassins consécutifs: de *Se-Tchouen*, du *Houpe* et de *Nanking*. Malgré cette configuration, à plus de 1000 kilomètres de la mer, les bateaux d'un fort tonnage le parcourent encore. Un grand port, Hankou, se trouve dans le 2<sup>me</sup> bassin; dans le 3<sup>me</sup>, le *Yangtsé*, très large et profond de 10 à 12 mètres au minimum, est incessamment sillonné de barques, de jonques et de bateaux à vapeur. La marée s'y fait sentir à 300 kilomètres de la mer. Enfin, il se termine par un immense estuaire bordé d'îles de boue.

Au Sud, le *Si-Kiang*, long de 1500 à 1600 kilomètres, ouvre une voie de pénétration vers le Yun-nan; mais son cours est très variable et coupé de rapides qui entravent la navigation.

A côté de ces voies naturelles de navigation, il en est d'autres que le génie patient des Célestes a créées: un canal long de 2700 kilomètres unit Pékin à Canton; il a fallu 2000 ans pour l'amener à l'état actuel.

Si l'on retranche de l'ancien empire chinois qui mesura 11 millions de kilomètres carrés et compte 425 millions d'habitants, les pays qui lui sont vaguement rattachés, comme la Mandchourie, la Mongolie, le Tibet, il ne reste pour la Chine proprement dite qu'un territoire de 4 millions de kilomètres carrés où s'acharnent à vivre 410 millions de Jaunes, ce qui porte la densité à 100 par km<sup>2</sup> (Europe: 40.) Et quand on songe que la plus grande partie de ce pays est très montagneuse, on s'effare à l'idée du fourmillement d'humains qui s'agitent dans les vallées et les plaines. Les provinces littorales et celles qu'arrose le Yangtsé ont une densité supérieure à 120 habitants par km<sup>2</sup>; trois d'entre elles: celle de Kiang-Sou, au nord de l'embouchure du Yangtsé, celle de Fou-Kien, sur la côte, en face de Formose et la plaine de Houpe, deuxième tronçon du Yangtsé, en comptent plus de 170; la province de Chan-Toung, la plus peuplée de toutes, en a 240. Les contrées de l'ouest, plus rapprochées du Tibet (Yunnan, Kouki-Tchéou) et de la Mongolie (Kan-Sou) sont les moins peuplées (25 à 35 habitants par km<sup>2</sup>).

Le peuple chinois est très prolifique. Aucun pays compte moins de célibataires. Il y a trois péchés contre la piété filiale, dit un moraliste chinois, et le plus grand des trois est de ne pas avoir de descendants. Aussi, les grandes familles sont elles nombreuses. Toutefois, l'accroissement de la population doit compter avec de puissantes causes de recul: famines et inondations, insurrections et guerres civiles, émigration. Telle famine ou inondation a causé la mort de plus d'un million d'individus, la guerre des Taiping et les troubles religieux qui, de 1850 à 1873, déchirèrent la Chine occidentale, firent plusieurs millions de victimes. Enfin, c'est par centaines de milliers que les Chinois s'expatrient chaque année. On les rencontre partout dans les pays qui baigne le Pacifique: Indo-Chine, Archipel asiatique, Australie, Chili, Brésil, Etats-Unis et jusque dans les Antilles. Aucun peuple n'émigre plus que les Chinois. Ils possèdent, en effet, les qualités qui permettent de s'établir partout. Le Chinois se plie à tous les métiers: il est mineur, bûcheron, cultivateur, jardinier, terrassier, industriel, commerçant, domestique. C'est lui qui travaille dans les mines de Californie et débite les forêts du Far-West américain; c'est le Chinois qui a remplacé les nègres dans les plantations depuis la suppression de l'esclavage; c'est le Chinois qui a construit les lignes transcontinentales qui unissent le Pacifique à l'Atlantique. Le Chinois a des qualités qui lui permettent de défier toute concurrence: il est docile, intelligent, il saisit à demi-mot, il est ponctuel, régulier, plein d'endurance; en outre, très sobre, vivant de peu, il

se contente d'un salaire modique, très inférieur à celui qu'exigent les ouvriers européens.

Mais le Chinois reste profondément Chinois, même à l'étranger et conserve ses mœurs, sa langue, sa religion, sans se mêler ni se fondre à la population locale.

Ce caractère est en partie le fait de son éducation religieuse. Le Chinois pratique le *confucianisme*, sorte de code de morale d'un idéal assez élevé, contenu dans les ouvrages de Confucius (ou mieux Koung-Fou-Tseu) mort en 479 avant J.-C.) et de ses disciples. Un autre groupe observe le *taoïsme*, religion grossière, remplie de superstitions et mêlée de magie. Enfin, un groupe important suit les préceptes du *bouddhisme*, introduit dans l'empire Céleste il y a 22 siècles. C'est lui surtout qui a inspiré aux Chinois cet esprit de renoncement et ce mépris de la mort qui les caractérisent. Au milieu de ces religions officielles, le *catholicisme* compte 1.200.000 adeptes et l'*islamisme*, qui en a 20 millions, sont simplement tolérés par les autorités. Fanatique et intolérant, les musulmans des provinces occidentales ont provoqué des soulèvements terribles de 1850 à 1875.

La population de ce pays agricole habite surtout les campagnes. Mais dans ces contrées où la population est si dense, il ne faut pas gaspiller la moindre partie du sol cultivable: au lieu d'élever leurs habitations sur le sol, les Chinois les enfouissent dans le sol; quelques degrés à monter et l'on est sur le champ à sarcler! La grande république a pourtant beaucoup de grandes villes dont il est difficile d'évaluer la population. Pékin, la capitale, qui compte approximativement un million d'habitants, est formé de trois villes: une ville chinoise et une ville mandchoue juxtaposées et une ville impériale dans la ville mandchoue. *Tien-Tsin*, près de Pékin, a 950.000 habitants. Le long de la côte, les grandes villes sont: *Changhai* (650.000); *Hankou-Tchéou* (700.000); *Fou-Tchéou* (650.000); *Canton* (2.500.000); dans l'intérieur: *Nanking* compte 270 mille habitants; *Han-Kou* (870.000); *Tchéou-Tou* (800.000).

Pays longtemps endormi, la Chine s'éveille. Les riches productions de son sol et le caractère laborieux de son innombrable population vont lui assurer un des premiers rangs dans le monde économique moderne. X.

## L'importance de la culture fruitière en Suisse.

Le Secrétariat de la « Semaine suisse » écrit:

Lorsqu'on parle de l'agriculture suisse, on a devant les yeux en général l'élevage du bétail, le fourrage ou la production du lait et du fromage. En outre, on pense encore aux céréales et à la culture maraîchère, tandis qu'on ne prête que peu d'attention à la culture des fruits. Cependant, celle-ci est un facteur indéniable de notre économie nationale qu'il ne faut pas mésestimer.

En 1924, la culture des fruits a rapporté pour plus de 100 millions de francs soit le 7% à peu près du revenu total de l'agriculture. On compte plus de 20 millions d'arbres fruitiers en Suisse, dont 12,5 millions sont de gros arbres productifs.

Avant la guerre, l'exportation des fruits était très importante, spécialement dans l'Allemagne du Sud. Par contre pendant les années de guerre, en particulier en 1917 et 1918, elle fut entravée par des mesures officielles. Puis, l'Allemagne, durant deux ans, redevint une cliente appréciable.

Mais depuis 1922, la pénurie des capitaux et la crise du change ont entravé très sensiblement l'exportation. Elle n'atteint plus que 6 millions de francs à peine pour l'année 1924, soit le 6% du produit.

La récolte indigène doit être consommée à l'intérieur même du pays. Cela est possible, si l'on songe qu'on a importé, l'année dernière, des fruits pour une valeur de 40 millions. Les oranges et les bananes figurent dans ce chiffre pour plus de 10.000.000.

Peut-on défendre à un citoyen suisse, épris d'indépendance, de mettre sur sa table des bananes et des oranges plutôt que des fruits du pays? Certes non! Tout ce que nous demandons modestement, c'est que ce citoyen réfléchisse et voie de son côté s'il ne lui est pas possible de prêter son concours, afin que plusieurs millions

c'est indubitable. elle semble revêl... importance, en

autre que, dans la... elle-même à la nuit... laquelle j'avais re... incident se produi-

ma déclaration aux... et j'allais rentrer... homme très brun

ns renseignements... nfrage dont j'avais... ul témoin. préoccupé de sa... du yacht avaient

encore, son accent... à ce point que je... ion à ma femme. Les détails fort cu... nance peut devenir... d'un ton pensif. Recherches à faire... d'abord connaître... de Lagartijo. Les choses de choses... ations extraordi-

(A suivre)

# ieurs

3.50 fr.  
3.50 »  
3.50 »  
3.50 »

# Bulle

r Scholl.

# els

# obain

# Bulle.

# ROUGES

# AGES

# BULLE

ills de Perdrix, Ver... Durillons, Callo... guéris par

# DE BLANC

sansationnel. es attestations. e « ROSANIS ». célics et Drogueries.

# domaine.

des poursuites de la... juillet, dès 2 h. du... erge de la CROIX-... appartenant à M. ... aison d'habitation, ... es de bon terrain.

restent acquis à notre économie nationale au lieu d'émigrer à l'étranger pour de pures dépenses de luxe. Ici une banane, là une orange de moins et, avec la collaboration de tous, on fera des prodiges.

Réponse à „autrefois et aujourd'hui.“

„Tout a été pensé déjà, mais essayons de le penser encore une fois“, a dit Goethe. Et nous pensons au résultat pratique que comportent les observations peu judicieuses, nous semble-t-il, contenues dans l'article intitulé comme ci-dessus, paru dans le numéro du 1er juillet 1926 du „Bulletin Pédagogique“.

D'abord, l'auteur de l'article en question est-il pour ou contre la dictée, pour ou contre l'ancienne méthode, pour ou contre la nouvelle? (Laquelle, d'ailleurs?) Ensuite, l'orthographe ne jouit-elle pas, aujourd'hui, d'un prestige tout aussi grand que la vénération dont elle bénéficiait autrefois? Un élève qui écrit sans faute fait preuve aujourd'hui comme autrefois de jugement et de travail. Il est, comme jadis, de ce fait, classé „bon“. Le système adopté par nos prédécesseurs qui avaient à leur service des grammaires abstraites peut-être, mais des grammaires quand même, ne rencontre point notre pleine approbation. Les résultats obtenus, par contre, nous les approuvons, mais ils étaient obtenus uniquement par les bons élèves, témoin la statistique des illettrés dont M. A. C. semble ignorer l'existence.

Les enfants de ce siècle trépidant voient leur attention et leurs efforts dispersés par les mille buts qui leur sont proposés et par les multiples exigences de la vie moderne. Nous prétendons, avec tous les sociologues avertis, qu'il leur est demandé beaucoup plus et plus rapidement qu'autrefois. Que le maître travaille aujourd'hui plus intensément à „mâcher“ la besogne à l'élève, c'est juste et c'est conforme au développement intellectuel requis de ce dernier. Le mot „mâcher“ ne convient d'ailleurs pas à l'état de nos méthodes pédagogiques. Nous facilitons simplement, puisque M. A. C. aime les comparaisons, la digestion de l'aliment intellectuel, comme la cuisinière facilite la digestion de l'aliment matériel en le conditionnant de manière à plaire à l'appareil digestif. Nous sommes de plus en parfait accord avec les principes de la psychologie lorsque nous pensons que plus les sens sont nombreux à concourir à l'assimilation des connaissances, plus cette assimilation a de chances de s'opérer rapidement et complètement.

Et la part du travail de l'élève, penseront quelques-uns? Holà! Il lui reste, certes, assez à faire. Ce n'est pas parce que son jugement est mieux aiguillé, que ses sens sont mis plus harmonieusement à contribution, que l'écopier de 1926 aura moins à „en mettre“ que celui de 1870. Aujourd'hui, comme alors, l'élève fournit ce que le maître exige de lui. Mise à part, la vague de paresse et d'insouciance qui semble être la caractéristique de l'„après guerre“ et qui s'attaque non seulement à l'enfant mais encore à l'adulte, la faculté du travail existe dans le monde aussi bien et au même degré que jadis, à preuve les merveilles découvertes et les nombreux progrès réalisés dans tous les domaines de la science et de l'économie générale. L'excellence du maître est le meilleur stimulant pour les disciples et plus que jamais il s'impose de „prêcher d'exemple“.

La crise d'orthographe, selon nous, s'explique davantage par le défaut de méthode dans son enseignement, les tâtonnements toujours regrettables et la dispersion de l'effort que provoque la surcharge des programmes que par l'excès de préparation du „bol alimentaire intellectuel“. Le travail personnel du maître sera toujours, pour nous, le critérium de ses chances de réussite dans l'enseignement.

Nous nous permettons, dans un prochain article, d'émettre notre point de vue quant à la dictée et à la manière d'en tirer le meilleur parti.

PAULA et SUDAN.

Pour les sinistrés du Jura.

Dans sa séance du samedi 3 juillet, le comité du Théâtre du Jorat a pris connaissance des comptes de la représentation extraordinaire d'„Aliénor“, donnée le jeudi 24 juin au profit des sinistrés du Jura neuchâtelais et bernois. Déduction faite des frais courants, cette représentation a produit un bénéfice net de fr. 4000 (quatre mille) qui sera versé, mi-partie au comité de secours neuchâtelais et mi-partie au comité de secours bernois.

Ce résultat a été possible, non seulement grâce à la libéralité du public qui a répondu avec enthousiasme, mais aussi parce que les exécutants ont tenu à renoncer à toute rétribution, les auteurs à leurs droits, la municipalité à la taxe des spectacles, afin que la recette fût aussi forte que possible.

La somme sera donc adressée aux comités de secours sus-mentionnés avec l'indication: „Don du Théâtre du Jorat (de la Municipalité de Mézières, des auteurs, acteurs, chanteurs, comité et personnel d'„Aliénor“): fr. 4000.“

— La Chambre neuchâtelaise d'assurance contre l'incendie a décidé un versement extraordinaire de 100,000 francs pour la réparation des bâtiments frappés par le cyclone du 12 juin.

NOUVELLES SUISSES

**L'inoident est liquidé** — Au cours de la dernière séance du Conseil fédéral, M. le conseiller fédéral Motta a donné des renseignements sur l'arrestation du consul Biaggi à Gènes. A la suite de la démarche faite par notre ministre à Rome, M. Biaggi a été mis immédiatement en liberté. L'affaire est considérée comme liquidée.

**Le marché du fromage en juin.** — D'après les chiffres communiqués dans la dernière séance du comité central de l'Union suisse des producteurs de lait, il semble que la situation du marché du fromage pendant la première quinzaine de juin ne s'est pas modifiée. Les exportations se sont maintenues d'une façon générale au même niveau que précédemment.

**Contre le monopole du blé.** — L'assemblée des délégués de l'Union centrale des organisations patronales suisses, réunie le 1er juillet à Macolin sur Bièvre, pour expédier les affaires statutaires, a voté à l'unanimité une résolution hostile au monopole des céréales.

**VAUD. — Une chute grave.** — M. Eugène Vutroz, à Chavornay, qui faisait vendre matière en réparation au toit de sa maison, en est tombé et a été transporté à l'hôpital d'Orbe avec de multiples et graves blessures: fracture du crâne, de la mâchoire, d'un avant bras, du bassin, dans un état désespéré.

**— Une fillette sous une auto.** — La fillette de M. Robert Vodorz, boulanger à Aigle, âgée de quatre ans, qui s'était faufilée derrière un char de foin pour se rendre dans le jardin de ses parents, rue des Ormonts, a été happée par la voiture automobile de M. le Dr Suter, sous laquelle elle vint littéralement se jeter. Le conducteur n'est nullement responsable de cet accident. La victime a reçu les premiers soins sur place, puis a été conduite à l'hôpital, où elle a subi l'opération du trépan.

L'orage dévastateur sur les bords du Léman.

**Rolle.** — Une pluie diluvienne a transformé les rues de la petite ville en torrents impétueux. Caves, magasins, rez-de-chaussée furent en quelques minutes envahis par l'élément liquide. Dans les rues basses, l'eau s'élevait à un moment donné à 1 m. 20 au-dessus du sol. Au surplus, le courant électrique étant coupé, l'obscurité devint complète. Les dégâts matériels sont considérables. Heureusement on n'a pas de mort à déplorer. Seule une dame âgée, faillit être submergée dans sa chambre. La route cantonale ainsi que le chemin de fer Rolle-Genève sont obstrués.

**Mont sur Rolle, Perroy, Féchy, Aubonne.** Le formidable orage qui s'est abattu sur la contrée, dimanche, de 2 heures à 3 heures a causé aux vignes et aux arbres fruitiers surtout d'irréparables dégâts. Une épaisse couche de limon rend la circulation impossible en certains endroits. Une locomotive a déraillé.

**Chexbres.** — On ne se souvient pas dans la contrée d'un orage d'une aussi extraordinaire violence. Des souches de vigne sont arrachées, des murs de soutènement écroulés. Le pluviomètre indique une chute d'eau de 78 litres par mètre carré en moins de 2 heures.

**Rivaz.** — Une trombe terrible s'est abattue sur les pentes descendant de Chexbres jusqu'au Lac. Le haut mur bordant la route entre la gare de Rivaz et le Château de Glérolles s'est effondré. Des perturbations ferroviaires importantes ont été provoquées.

A L'ÉTRANGER

Le rapide du Havre déraile.

Une terrible catastrophe s'est produite samedi soir près de la gare d'Achères, sur la ligne Paris Le Havre, vers 19 h. L'express 158 a déraillé dans une courbe. Ce fut épouvantable. Des hurlements de douleur ininterrompus se mêlaient aux cris des rescapés et de ceux qui ne pouvaient se tirer de dangereuses positions. Il y a 20 morts et une centaine de blessés.

Parmi les rescapés, on signale trois jeunes gens de Bussigny qui sont blessés mais pas gravement.

Cette catastrophe est due au mauvais état de l'atmosphère qui empêcha le mécanicien de distinguer le disque de ralentissement.

Un orage détruit un jeu de quilles couvert

Plus de 70 promeneurs qui s'y étaient réfugiés sont morts ou blessés.

Dimanche après midi à 16 h. 30 un orage d'une extrême violence s'est abattu sur la région de Woltersdorf-Erkner. Les nombreux promeneurs sortirent en hâte de la forêt et cherchèrent un refuge dans les restaurants des environs notamment dans le restaurant Kranichberg. Celui-ci regorgeant de monde, beaucoup de personnes cherchèrent un abri dans le jeu de quilles couvert voisin de la salle du café.

Cependant les grosses masses d'eau descendant de la montagne exercèrent contre le mur du jeu de quilles qui y était adossé une pression si formidable que le mur s'écroula ensevelissant toutes les personnes

qui se trouvaient dans le local; parmi celles-ci les femmes et les enfants étaient nombreux.

Malgré l'orage qui redoublait de violence, on se porta immédiatement à leur secours. On s'efforça de dégager les victimes.

A 21 heures, on avait retiré des décombrés 12 morts et une cinquantaine de personnes plus ou moins grièvement blessées.

FRIBOURG

**Conseil d'Etat. — Séance du 3 juillet 1926.** — Le Conseil d'Etat ordonne que, d'ici au 1er janvier 1936, il soit procédé à la révision de toutes les taxes immobilières antérieures au 1er janvier 1916. La révision commencera par les taxes les plus anciennes.

Cet arrêté sera publié par la *Feuille officielle*.

Il décide de prolonger d'un à trois ans la durée de l'autorisation prévue pour la vente et le dépôt des liquides inflammables.

Si, par suite d'augmentation des quantités de liquides en dépôt, la classification du local les contenant doit être modifiée, une nouvelle autorisation est requise.

Cet arrêté sera publié également dans la *Feuille officielle*.

Le Conseil vote un crédit pour la reconstruction partielle de huit ouvrages d'art situés sur la route Bulle-Boltigen.

Il autorise les communes de Cormérod, Lentigny, Morlon, Le Pâquer et Pont-la-Ville, ainsi que les paroisses d'Ependens, La Joux, Planfayon, Ponthaux, Promasens et Seiry, à lever des impôts; la commune de Prez-vers-Nordaz, à faire un échange d'immeubles et la paroisse de Seiry à contracter un emprunt.

GRUYÈRE

La course du Bruch.

L'épreuve.

Contrastant avec les journées pluvieuses des années passées, la nature, dimanche, s'était faite attirante et belle pour recevoir les „as“ du guidon. La course s'effectua dans les meilleures conditions atmosphériques qu'on puisse rêver.

Aussi, dès l'aube, les spectateurs arrivaient en foule, qui en auto, en moto, en vélo, qui par l'autobus, qui par les routes poussiéreuses et malodorantes ou les sentiers des montagnes. Sur les pentes gazonnées qui font face aux rochers à crêneaux des Gastlosen et qui dominent l'agreste et tranquille village de Bellegarde, des taches noires de plus en plus rapprochées représentaient les grappes humaines qui déjà avaient choisi leur poste d'observation.

Huit heures approchent. De notre poste nous entendons encore les moteurs qui vrombissent et jettent leurs pétarades dans les gorges sauvages de la vallée de la Jogne. Tout, dans cette région perdue, semble épouvanté. Enfin, un calme relatif se fait.

Les machines hurlantes et sifflantes se sont tuées. Elles forment des bordures terminables, le long des chaussées encombrées des garages improvisés, on se cache à l'ombre d'une haie. Il est huit heures.

La police, admirablement organisée, sous l'œil vigilant du commandant, fait peu de bruit, mais tient bon. Les piétons qui circulent encore osent enfin rouvrir la bouche et se hâtent. Au départ, à quelques minutes du village, on distribue les programmes. C'est comme un „droit d'entrée“, et c'est juste. On paye plus cher pour assister à des spectacles plus banals. Le programme est d'ailleurs un guide dont nul, dans la suite, n'a contesté l'utilité.

Cependant il est 9 heures. Le premier „départ“ est donné à heure fixe. Les poitrines se gonflent d'émotion. Tout le long de la route à lacets qui conduit au col, les groupes stationnent, impatients. Certains affectionnent les puissants frissons; ils surveillent les virages traitres et lâches, les S. D'autres, qui n'en sont pas à leur „première“, sont plus calmes, plus posés; ils portent le nom de „connaisseurs“. Chronomètre ou montre de précision en main, ils annotent à côté de nous les temps mis du point de départ jusqu'à leur poste et supputent les chances des coureurs. C'est poignant. A 2 minutes d'intervalle, on les voit passer en trombe; ils ne font qu'un avec leur machine qui lance dans les airs tantôt les rugissements du fauve enragé, tantôt les plaintes longues et attendries de certains animaux frappés à mort, ou les râles terrifiants des blessés sur un champ de bataille. Certaines minutes sont effroyables. Ce boulet, cette chose hideuse, sans nom, où l'on ne distingue plus rien du métal et de la chair et qui passe en sifflant va se jeter contre le mur de bordure d'un virage à angle aigu, au fameux „pont de bois“, monter sur un talus, se jeter, comme une bête affolée, dans un ravin. Mais non. Deux secondes de silence, parfois un bruit de choses qu'on traîne, un coup sec contre un objet dur et... le bolide réapparaît, informe toujours, mais intact. Quand passe un „numéro“ connu (je ne parle pas d'homme, car on ne les distingue plus), on se penche, on palpète et un vœu se dessine en votre cœur: pourvu qu'il arrive!

Une soixantaine de coureurs défilèrent sous les yeux d'un public attentif et insatiable. Nous nous permettons de féliciter ici d'une manière spéciale les motocyclistes bullois qui ont vaillamment défendu les couleurs de la Gruyère

et se sont brillamment classés. Nous avons suivi avec une attention passionnée leur performance et applaudi bien fort à leur succès. M. Frédy Baumann a accompli le trajet en 5 m. 42 sec. Il est classé 2<sup>me</sup> dans sa catégorie et 7<sup>me</sup> dans les résultats généraux, sur plus de 60 participants. C'est beau, si l'on considère que le record détenu par *Franconi* (qui a battu tous les records détenus jusqu'ici au Bruch) marque 5 m. 02 sec. M. Blain Albert est classé 3<sup>me</sup> de sa catégorie, il a mis 6 m. 42 sec. 4/5 et M. E. Crotti, fils, seul dans sa catégorie, 8 m. 50 sec. 2/5.

Disons, en passant, que le titre „individuel“ indique un coureur amateur et celui „expert“ un coureur mécanicien. Si Gachoud ou Monféry étaient arrivés à bon port, la „Coupe de la Gruyère“ restait entre les mains du Moto-Club fribourgeois. Hélas! Il faut toujours compter avec l'imprévu!

Peu après midi, une colonne organisée par M. E. Glasson, président, et M. le Commandant de gendarmerie, conduisit à Bulle participants et invités. Les organisateurs peuvent être satisfaits, tant par le nombre des participants, par l'affluence énorme du public que par la réussite de cette superbe manifestation sportive. Pas un accident fâcheux n'est survenu. Nous nous en voudrions de ne pas citer ici l'appréciation flatteuse d'un journal du dehors, toujours bien informé sur les choses sportives, la *Tribune de Lausanne*:

„N'oublions pas que le Bruch est à 25 kilomètres de tout centre important et l'on comprendra aisément en quelle estime les sportsmen tiennent l'épreuve fribourgeoise. De toutes parts de la Suisse romande, de Berne, les spectateurs étaient accourus. Et grâce aux mesures prises par la direction de police et appliquées intelligemment par les gendarmes, tout ce flot de voitures, motos et vélos, a pu être canalisé sans qu'aucun accident en résulte. Le fait mérite d'être relevé et est tout à l'honneur du commandant de la gendarmerie.“

Dès huit heures, la route était fermée à la circulation et à neuf heures précises le premier départ était donné, les coureurs se suivant dans l'ordre indiqué, avec une régularité de chronomètre. M. Glasson, qui avait la haute main dans l'organisation, et ses collègues, peuvent être fiers du résultat obtenu.“

Le Banquet.

Vers 14 heures, un excellent et copieux repas fut servi de main de maître, à l'Hôtel de Ville de Bulle, par M. Schwartz, tenancier. Malheureusement, de nombreux coureurs manquèrent à l'appel ou arrivèrent avec un retard regrettable. Ce geste incompréhensible jeta un peu de froid sur la première partie du repas. Notons la présence, parmi les invités, de M. Neher, président de l'U. M. S., M. de Weck, de l'A. C. S., M. Boccard, président du Corps de gendarmerie et MM. Thévoz et Aebi, délégués des directions de la Police et des Travaux publics. Le pavillon des prix richement garni, présentait, sur le podium de la salle, un agréable coup d'œil.

Vers la fin du repas, M. E. Glasson, l'infatigable président du comité d'organisation, remercia toutes les personnes qui, d'une manière ou de l'autre, ont contribué à la réussite de la fête. Il pria l'assemblée de se lever pour honorer la mémoire de M. Revillod, de Genève, dont l'absence se fait douloureusement sentir aujourd'hui. Il souligna le dévouement du Corps de gendarmerie et de son commandant, de M. Jaquier, à Broc, qui eut tout le souci de la propagande, de M. le Dr Perroulaz, fils, et de M. Brodard, de Bulle, qui ont assuré le service sanitaire et du Vélo-Club qui assumait la police de la route. Il adressa un souvenir ému à M. Noël Cailler, que la maladie a retenu loin de sa chère „Course du Bruch“ dont il fut toujours un fidèle concurrent et qui, d'ailleurs, n'oublie point ses amis, puisqu'il fait parvenir à chaque convive un délicieux spécimen des produits de la Maison Cailler. M. Glasson a des paroles aimables pour la „Presse“ qui joue toujours un rôle essentiel, dit-il, dans la préparation des manifestations de ce genre. „Notre „course motocycliste“ a besoin d'être vantée et je compte encore sur votre dévouement pour l'année prochaine.“ Il termine en adressant aux coureurs présents des félicitations pour leur fidélité à l'épreuve du Bruch et les progrès accomplis.

M. Neher, président de l'U. M. S., est heureux de constater combien le parcours du Bruch trouve de faveur et n'hésite pas à déclarer qu'il le place parmi les plus beaux qui soient courus en Suisse. Il a un mot particulièrement flatteur pour les dames dont la présence comme spectatrices, du moins, encourage organisateurs et participants.

M. de Weck, président de l'Automobile-club fribourgeois, apporte un don de fr. 100 en faveur du pavillon des lots et déclare que l'A. C. F. participera dorénavant à la course-épreuve du Bruch.

M. Thévoz, de la direction de police, assure que le canton de Fribourg est un de ceux qui offrent le plus de facilité de circulation à l'automobile. Il souligne l'endurance des coureurs et rend hommage aux fabricants Suisses de motocyclettes qui soutiennent la concurrence étrangère.

M. Aebi, des Travaux publics, déclare qu'avec des moyens restreints, Fribourg fait son possible pour préparer au tourisme des routes convenables et de mieux en mieux adaptées aux exigences de l'intense circulation moderne.

Ce fut en somme une des plus belles manifestations sportives qui se soient déroulées au Bruch. Nous présentons aux organisateurs qui contribuent à la renommée sportive du canton

ainsi q  
citation  
Avar  
tons n  
drait le  
ticulier  
tient le  
qui gag  
montr  
mier d  
de Ber  
spécia  
125 c  
8 min.  
8 min.  
8 min.  
28 sec.  
175 c  
C. E. B  
175 c  
3 sec.  
18 sec.  
7 sec.  
250 c  
dor, 6 m  
coche, 6  
7 min.  
250 c  
7 sec.  
8 sec.  
4. Bätti  
350 c  
thorpe,  
7 min.  
350 c  
5 min.  
5 min.  
500 c  
5 min.  
29 sec.  
42 sec.  
7 min.  
500 c  
coche, 5  
sacoche,  
Scott, 6  
750 c  
5 min.  
6 min.  
750 c  
sacoche,  
2. Schön  
1000  
Brough-  
sur Ind  
sur Har  
1000 c  
sur Mot  
sur Mot  
1000 c  
Motosac  
sur Ind  
Cycles  
Morgan  
Sidecar  
Cotton,  
Inter  
2. Moto  
3. Moto  
4. Moto  
Equip  
All, Gr  
porte p  
Gruyère  
CORP  
GL  
S  
Jeux  
CA  
Invita  
R.  
D  
Pri  
BU  
Por  
Le  
de tr  
pend  
véhi  
ouvr  
jusq  
Frib

ainsi qu'aux vaillants coureurs nos vives félicitations.

Avant d'en arriver au palmarès, nous présentons nos hommages aux motocyclistes (il faudrait les citer tous ou presque) qui se sont particulièrement distingués : M. Franconi qui détient le record absolu des courses du Bruch et qui gagne le prix de l'A. C. S. accompagné du montant de fr. 100; M. Van den Berg F., premier des individuels, qui s'attribue la coupe de Berne; M. Gex Edouard qui gagne un prix spécial par sa belle performance en sidecars.

**Le palmarès.**

125 cm. experts : 1. Jenny Jean, sur Zehnder, 8 min. 6 sec. 1/2; 2. Grandjean Ali, sur Allegro, 8 min. 11 sec.; 3. Widmer Walter, sur Zehnder, 8 min. 25 sec.; 4. Graf Otto, sur Zehnder, 8 min. 28 sec. 1/2.

175 cm. individuel : 1. Crotti Eugène, fils, sur C. E. B., 8 min. 50 sec. 2/5.

175 cm. experts : 1. Maier, sur Moser, 6 min. 3 sec. 2/5; 2. Grandjean Toll, sur Allegro, 6 min. 18 sec.; 3. Schmutz, sur Monnet-Goyon, 7 min. 7 sec. 2/5.

250 cm. individuels : 1. Froelch Paul, sur Condor, 6 min. 12 sec.; 2. H.-B. Saussure, sur Motosacoche, 6 min. 13. 1/2; 3. Nyffeler Emile, sur Condor, 7 min. 3 sec. 1/2.

250 cm. experts : 1. Humbert, sur Moser, 6 min. 7 sec. 2/5; 2. Casoy Marcel, sur Ravat, 6 min. 8 sec.; 3. Yschy Robert, sur Condor, 7 min. 12 sec.; 4. Bätting Armin, sur Condor, 7 min. 17 1/2.

350 cm. individuels : 1. Froy Georges, sur Calthorpe, 6 min. 36 sec.; 2. Badoux Jean, sur Terrot, 7 min. 33 sec.

350 cm. experts : 1. Alfter Michel, sur Chater-Lea, 5 min. 26 sec.; 2. Trezza Pascal, sur B. S. A., 5 min. 53 sec.

500 cm. individuels : 1. Schott Bernard, sur Scott, 5 min. 53 sec. 1/2; 2. Kluge René, sur Dunell, 6 min. 29 sec. 1/2; 3. Blain Albert, sur Motosacoche, 6 min. 42 sec. 1/2; 4. Neuhaus Louis, sur Motosacoche, 7 min. 55 sec.

500 cm. experts : 1. Bourquin Marcel, sur Motosacoche, 5 min. 39 1/2; 2. Baumann Alfred, sur Motosacoche, 5 min. 42 sec.; 3. Dom Arth.-Freddy, sur Scott, 6 min. 16 sec. 1/2.

750 cm. individuels : 1. van den Berg F., sur Scott, 5 min. 29 sec. 1/2; 2. Delary Léon, sur Sunbeam, 6 min. 53 sec.

750 cm. experts : 1. Franconi François, sur Motosacoche, 5 min. 2 sec. (record des courses du Bruch); 2. Schor Hans, sur Scott, 5 min. 47 sec.

1000 cm. experts : 1. Blikensdorfer Adolf, sur Brough-Sup., 5 min. 17 sec. 1/2; 2. Carmine Alfredo, sur Indian, 5 min. 17 sec. 2/5; 3. Ceresole Claude, sur Harley-Dav., 5 min. 29 sec. 1/2.

1000 cm. individuels (Sidecars) : 1. Kirsch Alfred, sur Motosacoche, 7 min. 4 sec. 1/2; 2. Kamm Walter, sur Motosacoche, 7 min. 14 sec. 1/2.

1000 cm. experts (Sidecars) : 1. Gex Edouard, sur Motosacoche, 6 min. 0 sec. 2/5; 2. Brändli Friedrich, sur Indian, 6 min. 22 sec. 1/2.

Cyclecars 1100 cm. experts : 1. Jean Jean, sur Morgan, 9 min. 41 sec. 1/2.

Sidecars 350 cm. expert : 1. Sammy Walter, sur Cotton, 6 min. 49 sec. 1/2.

Interclubs : 1. Moto-Club, Neuchâtel, 280 points; 2. Moto-Club des Paquis, Genève, 225 points; 3. Moto-Club des Paquis, Genève, 198 points; 4. Moto-Club, Fribourgeois, 187 points.

Equipe gagnante : Bourquin Marcel, Grandjean Ali, Grandjean Toll, Nouchâtel. Cette équipe emporte pour une année la Coupe challenge de la Gruyère.

**Encore un deuil à Vuippens.**

— La mort frappe dans le rang des jeunes, à Vuippens.

Le jeune Jérémie Philipona, feu Raymond, a succombé, jeudi dernier, à une blessure de baïonnette produite accidentellement à la caserne de Bülach (Zurich) où le jeune homme faisait son école de recrues.

Il suit de près dans la tombe son camarade Armand Magnin dont nous avons annoncé le décès.

Jérémie Philipona laisse le souvenir d'un jeune homme plein de promesses pour l'avenir. A la famille si cruellement éprouvée, nos condoléances sincères.

**Un méfait de la « moto ».**

M. Pierre Monféryni, frère de M. L. Monféryni, l'entrepreneur bien connu en notre ville, partait dimanche, peu après sa rentrée du Bruch, en motocyclette, pour assister à Berne à la finale du championnat suisse de Football. En sortant de la ville, il voulut éviter un piéton qui, subitement, pour se rendre au cimetière, avait quitté le trottoir et traversait la route droit devant la motocyclette. La roue arrière de la machine accrocha un arbre; la machine fut arrêtée net et M. Monféryni projeté avec violence sur la chaussée où il resta sans connaissance. Il fut transporté au domicile de son frère où M. le Dr Perroulaz père qui était accouru sur le lieu de l'accident constata la gravité de l'état du blessé.

M. Monféryni avait repris ses sens hier matin, mais au bout d'un moment il est retombé dans le coma. A l'heure où nous écrivons, son état n'a guère changé.

**Ecole secondaire.**

— Les examens de clôture auront lieu vendredi dès 8 h. Ces examens sont publics.

L'exposition de dessin et des travaux manuels sera ouverte jusqu'à lundi soir.

**Le feu au pont de Corbières.**

— Hier matin, à 5 h. 1/2, le gendarme qui surveille le pont de Corbières a constaté que le tablier du pont avait été incendié sur une longueur d'une vingtaine de mètres; plusieurs poutrelles et madriers étaient brûlés. Le gendarme a ramassé sur les lieux les débris d'une lanterne vénitienne et a constaté des traces de benzine. L'enquête a établi que, jusqu'à 1 h. du matin, le pont était intact.

Le pont reste praticable aux piétons, mais les véhicules ne peuvent plus passer; il faut remonter jusqu'à Broc pour franchir la Sarine. On pense que le pont sera réparé d'ici à demain mercredi.

M. le conseiller d'Etat Buchs, directeur des Travaux publics, et M. l'ingénieur cantonal Lehmann se sont rendus sur les lieux.

**Première messe.**

— Ce matin a eu lieu, à la chapelle de Notre-Dame de Compassion, la Première messe du révérend Père Simon Ruffieux, de Crésuz.

Le nouveau prêtre est le fils du syndic actuel de Crésuz, M. Alphonse Ruffieux, chef d'une belle famille de 15 enfants.

**Pour la Musique.**

— Le Corps de Musique va organiser, pour dimanche, sa kermesse annuelle. Il faut, malgré la suite ininterrompue des fêtes qui mettent à contribution nos bourses, prouver à nos musiciens toujours prompts et prêts à la tâche que nous les aimons et que nous apprécions leurs services.

Hugo disait : « Préservez mes amis, Seigneur, de voir jamais l'été sans fleurs vermeilles, la ruche sans abeilles, la maison sans enfants »; j'y voudrais ajouter : « La cité sans musique ! » Car nous nous habituons aux choses à tel point que nous ne nous rendons compte de la place qu'elles tiennent dans notre vie qu'au moment où nous en sommes privés. Il en est ainsi de la Musique.

S'il arrivait qu'une fois elle nous fausse compagnie durant un temps assez long, la monotonie et la tristesse ne tarderaient pas à se dégager de fêtes, même les plus belles, et nous nous dirions : « Mais comment, cela tient tant de place, la Musique ? »

Et voilà pourquoi, dimanche, nous serons aux côtés de notre beau Corps de Musique.

Un ami.

**En marge de la vie bulloise.**

— Notre ville, si paisible habituellement et si peu bruyante, était dimanche pleine d'animation. Il fut bien heureux que la nouvelle Grand'rue, tout de neuf habillée, en ses pavés sonores ait été ouverte à la circulation. C'est que les motocyclistes suisses revenant de l'épreuve du Bruch, ne ménageaient guère les oreilles délicates et, dans une harmonie discordante, sauvage et tourmentée, jetaient à tous les échos l'appel foudroyant de leurs trompes et le bruit infernal de leurs moteurs où les tons les plus diatoniques de toutes les gammes faisaient leur criarde apparition. On dit que ces hommes vêtus de manteaux polaires et recouverts d'une ample couche de poussière protectrice ont fait des pressesses et sont des héros même...! Je veux bien le croire? il paraît même que cela est certain et tout cela rapporte aux hôteliers de notre modeste cité. Il en faut du liquide, pour faciliter la digestion de tant de miasmes et de microbes ingurgités le long des routes qui disparaissent dans un nuage de poussière. Mais, que cela sied peu à la pure atmosphère de nos Alpes et que nous sommes heureux de ne point habiter les grands centres où l'on doit chaque jour subir l'épreuve de ces bruits tonitrueux et de la poussière?

**Le temps.** — Enfin, nous avons eu quelques beaux jours. Ils ont été mis à profit minutieusement par nos campagnards qui ont presque terminé la rentrée de leurs récoltes. Dans les granges, les tas de foin font plaisir à voir. S'il n'y a pas partout la quantité, il y a en tout cas l'excellente qualité. Et c'est quelque chose pour nos braves paysans qui doivent lutter contre les difficultés multiples du marché agricole actuel.

La récolte, en Gruyère, a été de qualité moyenne.

Sur l'Alpe, le sourire est revenu aux lèvres de l'armaili. Les troupeaux occupent les hauts pâturages et les touristes reprennent le chemin de la montagne.

Cette nuit, une pluie bienfaisante est venue rafraîchir le sol et donner un regain de vie à nos jardins et à nos champs. L'été s'annonce bien.

**Kermesse du Foot.**

— Le Football bullois se fait un devoir de remercier le Corps de Musique de la Ville pour le gracieux concours qu'il a bien voulu prêter à sa kermesse annuelle, samedi soir dernier. Il s'en souviendra à l'occasion. Il sait gré également à la population qui s'est montrée généreuse à l'égard de notre société. C'est un encouragement pour nous à reprendre de plus belle notre activité afin de porter, haut et ferme, le drapeau aux couleurs bulloises dans les matches que nous aurons à soutenir.

**Pour les sinistrés du Jura**

|                        |       |
|------------------------|-------|
| Listes précédentes     | 494.— |
| Anonyme, Bulle         | 2.—   |
| Anonyme, Bulle         | 2.—   |
| Pierre Ayer, Sorens    | 5.—   |
| <b>Total fr. 508.—</b> |       |

Les dons sont toujours reçus au bureau de La Gruyère.

**ETAT CIVIL DE BULLE**

**Naissances.**

- 1926. Juin 14. — Pasquier Henri-Engène, fils d'Alphonse, veilleur de nuit, de Bulle et Maules, et de Bertha, née Gremion.
- 17. — Frossard Yvonne-Julie-Marie, fille de Louis, employé de commerce, de Vaulruz et de Sophie, née Sottas.
- 23. — Oberson Fernand-Joseph-Félicien, fils d'Hilaire, agent de sûreté, de Villaraboud, et de Léonie, née Schorderet.
- 27. — Romanens Alexis-Paul-Oscar, fils d'Oscar, agriculteur, de Sorens et Marsens, et de Marceline, née Gonoud.
- 30. — Brunshwig Marcelle, fille d'Edmond, négociant, de Rumligen (Bale-Camp.) et de Recha, née Bloch.

**Voici 6 ans avec entière satisfaction**

que nous employons votre surrogat de café-mélange moka. J. J., à S. 110

**VIRGO**

NAGO Prix en mag. : Virgo 1.40 Sykos café de figues 0.50 OLTEN

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

**CORPS DE MUSIQUE de la VILLE DE BULLE**

**GRANDE KERMESSSE**

**AU TIRAGE**  
SAMEDI SOIR et DIMANCHE, 10 et 11 JUILLET  
dès 20 1/2 h. et 14 h.

**BAR AMÉRICAIN**  
NOUVEAUX JEUX divers et variés.  
Jeux de quilles. — Tir aux bouteilles.  
TOMBOLA (pavillon bien garni).

CANTINE, Vin de choix (Chomenin). — (Deux orchestres).

CONCERTS donnés par la Musique.

Invitation cordiale. Le Comité.

**R. PEYRAUD**  
Médecin-Dentiste SPÉCIALITÉ

**DENTIERS à plaque INCASSABLE**  
(Nouveau système patenté et garanti).

Prix modérés.

BULLE, Place du Tilleul. — Téléphone 45.

**DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS**

**Pont suspendu de Corbières**

Le public est rendu attentif que, par suite de travaux urgents à exécuter au pont suspendu de Corbières, la circulation des véhicules est interrompue, sur cet ouvrage d'art, durant quelques jours, jusqu'à nouvel avis.

Fribourg, le 5 juillet 1926.

Le Conseiller d'Etat directeur : V. BUCHS.

**Cuisinière**

cherche place pour la saison ou autre.  
Ecrire M. L., Poste restante, Bulle.

**A LOUER**

un APPARTEMENT bien exposé au soleil, de 3 chambres et cuisine.  
S'adresser à PUBLICITAS, Bulle, sous P. 1430 B.

**On prendrait**

de suite, sur bonne gte, une dizaine de vaches pour 3 à 4 semaines. — S'adresser à L. Ruffieux, en Palud, Bulle.

**Vente juridique.**

(2mes enchères)  
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, vendredi 9 juillet 1926, dès 2 h. du jour, devant l'Auberge d'Enney: 2 scies de bûcherons, 2 roues de char, un tas de bois de foyard coupé, un char, un fusil, etc.

La vente aura lieu à tout prix.  
Bulle, le 5 juillet 1926.

**A LOUER**

à La Tour de Trême, un logement de 2 chambres, (évent. 3) et cuisine.  
S'adres. à Mme Stämpfli, La Tour.

**A VENDRE**

dans la Basse Gruyère maison d'habitation comprenant 2 logements, atelier, grange, écurie, eau intarissable, lumière électrique, ainsi qu'une pose de terre de 1<sup>re</sup> qualité  
S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 1436 B.

**FROMAGER**

CHERCHE PLACE dans laiterie pour se perfectionner  
S'adres. à Publicitas Bulle, sous P. 7441 B.

**Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'il dessert dès ce jour**

**HOTEL de la BERRA**

— CERNIAT —

Bonnes Consommations — Service soigné.  
Se recommande : Louis BUCHS.

Dès aujourd'hui :  
**VENTE DE FIN DE SAISON**  
de tous les  
**ARTICLES D'ÉTÉ**  
Voir nos vitrines et prix.  
**CHAUSSURES MODERNES S. A., BULLE**

**A L'ARMALLI**  
Dépêchez-vous, jusqu'au 15:  
1 lot lingerie p. Dames, jolie toile.  
1 lot bas couleur et blanc, beau fil d'Ecosse, 1.75  
1 lot Robes d'été, 45 à 65 de long.  
1 lot Tabliers de Dames.  
Kan bin lè bon martchi, n'è topari pà de la kamelote.

**ATTENTION!**  
Jeudi 8 juillet, on vendra au marché de Bulle un gros lot de robes et blouses en soie, jersey, un lot de chemises améric. à 1 fr. 50 la pièce.  
Que chacun profite de cette occasion unique.  
Lou Braméri.

lassés. Nous avons passionnée leur effort à leur succès. compli le trajet en dans sa catégorie méraux, sur plus de si l'on considère Franconi (qui a battu jusqu'ici au Bruch) Albert est classé s 6 m. 42 sec. 1/2 et sa catégorie, 8 m.

le titre „individuel“ r et celui „expert“ Gachoud ou Monport, la „Coupe de les mains du Moto-faut toujours comp-

onne organisée par t M. le Commandant à Bulle participants rs peuvent être sa- ce des participants, i publie que par la manifestation spor- ue n'est survenu. le ne pas citer ici n journal du dehors, es choses sportives,

ch est à 25 kilomètres on comprendra aisé- sportsmen tiennent toutes parts de la s spectateurs étaient es prises par la direc- ntelligence par les itures, motos et vélos, uen accident en ré- relevé et est tout à la gendarmerie. tait fermée à la circu- s le premier départ ulvant dans l'ordre de chronomètre. M. uain dans l'organisa- être hors du résultat

ent et copieux rem- matre, à l'Hotel de Schwartz, tenancier. ureux coureurs maurent avec un retard compréhensible jeta mière partie du re- armé les invités, de M. S., M. de Weck, président du Corps névoz et Aebi, délé- ollice et des Travaux rix richement garni, e la salle, un agréa-

E. Glasson, l'infati- s d'organisation, re- s qui, d'une manière é à la réussite de la se lever pour ho- evillod, de Genève, loureusement sentir de dévouement du e son commandant, i eut tout le souei Dr Perroulaz, fils, e, qui ont assuré le o-Club qui assuma la sa un souvenir ému maladie a retenu loin uch „ dont il fut tou- t et qui, d'ailleurs, puisqu'il fait parve- délicieux spécimen on Cailler. M. Glas- s pour la „Presse“ essentiel, dit-il, dans tations de ce genre. ste“ a besoin d'être e sur votre dévoue- mine“. Il termine en résents des félicita- épreuve du Bruch et

U. M. S., est heureux parcours du Bruch site pas à déclarer us beaux qui soient ot particulièrement dont la présence noins, encourage or-

e l'Automobile-club on de fr. 100 en fa- et déclare que l'A. vrant à la course-

n de police, assure est un de ceux qui e circulation à l'auto- urance des coureurs rificants Suisses de ment la concurrence

bles, déclare qu'avec bourg fait son voi- ourisme des routes en mieux adaptées e circulation moderne. es plus belles mani- soient déroulées au

rganisateurs qui con- sportive du canton

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

## Le Secret de l'Espagnol

PAR HENRI GERMAIN 46

Après avoir dit cela, M. Dorval demeura la tête penchée, muet et songeur durant un instant.

Pierre Leguen l'observait avec une attention soutenue, comme s'il voulait essayer de pénétrer le travail de son esprit, deviner ses arrière-pensées.

Enfin l'ex armateur redressa la tête et, d'un accent empreint d'une sorte de gravité mystérieuse, il dit :

— Monsieur Leguen, tout ce que vous m'avez appris touchant votre fils adoptif me paraît nécessiter une enquête sérieuse, approfondie.

Mais j'estime qu'il serait de la plus élémentaire prudence de ne rien divulguer de notre entretien à cet égard.

— Cependant mon fils pourrait être instruit ?

— Non, rien, et à personne ; pas même et surtout à Monsieur Yves Leguen.

Car, en admettant que vos souvenirs nous inspirent certaines suppositions qui, si elles étaient justes, pourraient avoir des conséquences incalculables, il faut admettre aussi, d'autre part, que ces suppositions peuvent être fausses.

Or, en parler à l'avance, ce serait peut-être faire naître des espoirs chimériques, inspirer des soupçons odieux sur le compte des gens dont la moralité, jusqu'ici, paraît inattaquable.

— C'est juste.  
— Remettez-moi le soin de cette enquête voulez-vous ?

— Très volontiers.  
— J'agirai dans le plus grand secret, seul, et avec toute la circonspection désirable en pareil cas.

Pour le reste, c'est à dire pour en revenir aux désirs de M. Yves Leguen concernant ma chère petite fille, une seule chose m'est possible.

— Laquelle ?  
C'est d'écrire à mon fils, de lui faire part de votre demande officieuse, en disant simplement tout le bien que je pense de votre fils adoptif et de vous même.

— Je vous remercie du plus profond de mon cœur, mon cher Monsieur Dorval.

— Pas trop, car mon fils est autoritaire, très absolu dans ses idées.

Il ne les abandonne pas facilement, même s'il doit lui en coûter.

Enfin, nous verrons ce que réserve l'avenir, toujours impossible à prévoir.

Puis comme Pierre Leguen s'était levé, le vieillard le reconduisit jusqu'au perron et prit congé de lui, après une longue et sympathique pression de mains.

L'ex gardien de phare, bientôt rentré chez lui, s'empressa d'informer son fils de

la promesse faite par l'ancien armateur.  
— Il paraît l'être plutôt favorable, conclut-il.

Certainement, il va parler de toi à son fils dans les meilleurs termes.

Nous n'avons donc plus qu'à prendre patience, jusqu'à la réponse de Monsieur Dorval.

— Si je dois être heureux un jour, c'est à toi que je le devrai.

L'officier s'éloigna pensif sur ces mots. Puis la vie reprit son cours normal dans l'humble demeure de Pierre Leguen, sans qu'aucun incident nouveau vint en rompre la monotonie, durant près d'une semaine.

Cependant, sous cette apparence de calme, des angoisses secrètes bouillonnaient.

L'anxiété, l'impatience d'Yves Leguen croissaient en raison des jours écoulés dans l'incertitude.

Tantôt, il faisait les rêves les plus doux, les plus charmants pour la réalisation de de son bonheur ; tantôt, au contraire, il s'abandonnait à des crises de découragement profond et redoutait l'arrivée d'une réponse de l'armateur.

Un matin, comme il venait de descendre au jardin, il fut tout surpris d'apercevoir M. Dorval, son voisin, arrêté devant la grille de sa maison et prêt à sonner.

Il s'en fut ouvrir avec empressement, salua le vieillard de paroles déférentes, puis

l'introduisit dans le modeste salon des Leguen.

— Puis-je voir votre père, cher Monsieur ? demanda l'ex-armateur, d'un ton plutôt cérémonieux, d'assez mauvais augure.

— Certainement, Monsieur, je vais l'appeler.

Et quand Pierre Leguen fut descendu, M. Dorval reprit, en se tournant vers l'officier prêt à se retirer :

— Vous pouvez rester, Monsieur, car la commication que je désire faire à Monsieur Leguen vous concerne tout particulièrement.

En disant cela, le vieillard prit dans sa poche une lettre décachetée qu'il tendit.

C'est la réponse de mon fils, ajouta-t-il simplement.

Ce fut Pierre Leguen qui prit la lettre offerte.

Yves n'avait pas osé, de peur que l'ex-armateur vit le tremblement inusité de ses mains.

Mais, d'un regard avide, il épiait la physionomie de son père adoptif.

Il le vit bientôt froncer les sourcils, pâlir un peu, puis se mordre les lèvres, tandis que ses gros doigts semblaient agités soudain d'une fébrilité singulière.

Enfin Pierre Leguen abaissa lentement ses deux mains, tenant toujours la feuille de papier à lettre.

Puis elles tombèrent lourdement sur ses genoux et toute l'attitude affaissée de l'excellent homme exprima trop bien une sorte d'accablement dont il était saisi. (A suivre.)

**TRANSPORTS FUNÈBRES**  
**A. MURITH S.A. FRIBOURG**  
Magasin de cercueils et couronnes.  
Louis PASQUIER, représ. pr. BULLE  
Automobiles funéraires. P. 20.057 F.

La crème  
**RAS**  
pour chaussures contient  
de la graisse pure.

**La Direction de Genève de la**  
**COMPAGNIE D'ASSURANCE NATIONALE SUISSE**  
a l'honneur de faire part à ses nombreux assurés, amis, et au public en général, qu'ensuite du départ de son représentant, M. Albert GODAT, elle a confié son agence, dès le 15 juin 1926, à  
**Monsieur Max MONNEY**  
rue de Romont, 15, FRIBOURG  
(Immeuble : CAFE ROMAND, téléph. 141).  
La Compagnie traite aux meilleures conditions les assurances  
**Accidents**  
**Responsabilité civile**  
**Incendie**  
**Vol par effraction**  
**Transports**  
**Cautionnements**  
**Machines**  
**Autos**  
**Bris de glaces et de vitrines**  
**Dégâts causés par les inondations d'eau.**  
P. 12.701 F.

**VINS BLANCS et ROUGES**  
de toutes provenances  
**POUR LES FANAGES**  
Transportés à domicile.  
**J. MORENO, vins, BULLE**  
— Téléphone N° 176 —

**HOTEL DE LA PAIX**  
Rue St-Antoine — VEVEY  
Téléphone 8.09.  
RESTAURATION SOIGNÉE  
**CONSOMMATIONS**  
de premier choix.  
**PENSION - CHAMBRES**  
Se recommande.  
**Armand DUPASQUIER.**

**ASSURANCES**  
Importantes compagnies d'assurances vie et accidents  
**désirent engager AGENT**  
pour la Gruyère, la Glâne et la Veveyse. Fixe et commission.  
S'adresser par écrit sous chiffres P. 12.787 F. à Publicitas, FRIBOURG. P. 12.787 F.

**A LOUER**  
à l'entrée principale de la ville,  
**jolie propriété**  
de 2 logements, cave, buanderie, grange, écurie, grand jardin, verger et environ une pose de terre attenante.  
S'adresser pour conditions à M. Chs. Mettraux, Rue du Tir, Bulle. 1697

Choix considérable de **VÊTEMENTS** spéciaux pour l'ÉTÉ  
en coutil, alpaga, gabardine, wip cord et lainage léger,  
pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants  
**Aux Villes Suisses Vevey**  
Timbres Escompte  
**TRACHSEL Frères.**

**CYCLISTES !!**  
Adoptez de préférence les merveilleuses et nouvelles 1083  
**bicyclettes élastiques**  
Grande baisse sur les vélos neufs, accessoires, etc.  
**SAUDAN Jos.,**  
Rue Tissot, BULLE.

**FRIBOURG**  
**THÉÂTRE LIVIO** **THÉÂTRE LIVIO**  
**JEU COMMEMORATIF**  
**DE LA BATAILLE DE MORAT**  
Poème en 5 actes de G. de REYNOLD.  
Musique de J. BOYET.  
Décors de A. CINGRIA.  
**Matinée : 11 juillet.**  
**Soirées : 8 et 10 juillet.**  
Location au magasin de musique Vonderweid, Fribourg.  
Prix des places : de 8 à 2 fr.

Ensuite de la forte demande de notre estimée clientèle, nous avons pu obtenir une certaine quantité d'  
**Engrais S' Gobain**  
S'inscrire de suite  
**F. DROUX, Bulle.**

**Monsieur cherche**  
**petit logement**  
A la même adresse : placement hypothécaire de quelques mille francs  
S'ad. à Publicitas BULLE sous P. 1407 B.

**MISES JURIDIQUES**  
Judi 8 juillet prochain, dès neuf heures du jour, l'Office des Faillites de la Gruyère, vendra au plus offrant, au garage MAILLARD à Bulle, une partie des accessoires d'autos, motos et vélos, soit : compteurs-vitesse, montres, manomètres, générateurs, roulements à billes, lanternes pour autos, chaînes à neige, filtres à benzine, essuie-glace, magnétos-occasion, balladenses électriques, courroies de ventilateurs, lot clefs à tube, fallots pour vélos et motos, moyeux Torpédo, paires pédales, pignons de moyeux, lot mèches américaines, guidons, selles, sacoches, clefs anglaises, porte-bagages, un tracteur, un lot vieux fer, un lot de pavés, un lot pneus d'autos et chambres à air, etc., etc.  
— Paiement comptant —  
Bulle, le 1er juillet 1926.  
1690 L'Office des Faillites de la Gruyère.

**On demande à louer**  
**un magasin d'épicerie**  
avec logement, sans ou avec peu de reprise, et si possible en Gruyère.  
S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 1340 B.

**Vente juridique**  
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **Judi 8 juillet 1926, dès 10 heures du matin**, devant le **Château de Bulle** :  
Une machine à coudre pour cordonnier, 1 lit en fer, 2 matelas, 5 papiers, un lot de vaisselle, 3 valises, batterie de cuisine et 2 vélos.  
Bulle, le 2 juillet 1926.

**L'imprimerie**  
**de „LA GRUYÈRE“**  
exécute promptement, soigneusement et à prix très modérés tous les imprimés nécessaires au commerce, à l'industrie, aux sociétés et particuliers.

**On placerait**  
une fille de 13 ans, pendant les 3 mois des vacances, pour garder des enfants, aider dans un magasin, dans un ménage ou à la campagne. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1402 B.

**PENDANT LES VACANCES,**  
**LES SERVICES TECHNIQUES**  
**DE PUBLICITAS, CORRATERIE**  
**7, GENÈVE, POURRONT PRÉ-**  
**PARER VOTRE PUBLICITÉ**  
**POUR L'AUTOMNE - - - - -**

Bil  
45m  
Suisse  
Etrang  
Prix  
On  
moyen  
L'œu  
d'accor  
cisme ;  
appliqu  
ves form  
qui sont  
pas refu  
et précé  
suite da  
lisation.  
Comm  
dans le  
rain en  
docteur  
l'Etat  
d'organ  
veillanc  
lidé la s  
gement  
stabilis  
Le  
Conseil  
entend  
demand  
sévéres  
plus. H  
accepte  
tence".  
l'état li  
liste du  
conserv  
naire en  
tion de  
La gr  
présidé  
l'Italie  
sure du  
de l'aff  
demand  
et à son  
Abd-  
est défi  
né et é  
nie fran  
Fran  
restaur  
bre. M.  
partie.  
Il vent  
sur l'en  
lement,  
restaur  
assiste  
Une  
Décidén  
veulent  
dévasta  
Petit et  
neuve).  
à Roche  
de, qui  
est un t  
tesse de  
et du pé  
dation a  
des trav  
près du  
que le v  
à nouve  
res sont  
Rem  
que de  
bompier  
midi au  
Les cult  
Viller  
mercredi  
d'un mi  
ravagés  
de pierr  
des disp  
Grâce a  
liers, de  
péchés.  
interven  
tinue de